

## Ayurvéda et théorie des signatures, extraits d'un article de Christian Busser paru dans la revue Santé Yoga d'avril 2009

### Correspondances selon l'Ayurveda et théorie des signatures en Occident :

Christian Busser, docteur en pharmacie et en ethnologie, passionné de plantes médicinales, chercheur, organisateur de récoltes puis dirigeant des laboratoires Weleda, actuellement enseignant en phytothérapie et ethnomédecine à l'université et dans son Ecole Plantasante



Vers la fin du Vème siècle avant Jésus Christ, le grand philosophe grec Socrate reçoit un sage indien à Athènes, et dans le même temps, des médecins égyptiens, grecs et indiens confrontaient leurs connaissances à la cour de Suse, antique capitale de l'Empire perse, et point de rencontre de l'Orient et de l'Occident. Il n'est donc pas étonnant que de nombreux points communs rapprochent subtilement l'Ecole hippocratique grecque, source de notre médecine européenne, et la médecine des védas. Le 4<sup>e</sup> chapitre de la Caraka Samhita<sup>1</sup>, un des plus anciens traités sanscrits connus de la médecine ayurvédique indique que « en réalité, les aliments légers possèdent des propriétés en harmonie avec l'élément air (vayu) et l'élément feu (agni), alors que d'autres plus pesants, s'accordent aux guna associés à la terre (prthivi) et à l'eau (soma ou ap)... comme le pensent les Grecs de la même époque. Plus tard toute la pensée médicale d'Occident jusqu'après Paracelse ont classé plantes et remèdes dans ces 4 éléments ; la pensée indienne décrit 5 essences (tanmatra) à l'origine des cinq éléments grossiers (bhuta) qui constituent l'univers, mais aussi le corps humain : les quatre éléments et le vide ou akasa.

Tout repose ensuite sur la correspondance entre un élément dominant dans une plante et l'un des trois dosha dominants (pitta, vata ou kapha, émanant aussi des dhatus ) chez un malade.

Ainsi le gingembre *Zingiber officinale* (L.) Roscoe dominé par le feu pourra-t-il pacifier un patient plutôt kapha (flegmatique, à dominante eau) ou soigner une toux d'irritation, une affection respiratoire, éliminer les toxines. En pratique, macérer du gingembre frais, presser le jus et filtrer, prendre environ 25 ml de jus frais si besoin, ou avec du miel.

« Le pois mungo, dit le 27<sup>e</sup> chapitre de la Caraka est aphrodisiaque. Il apaise magnifiquement l'élément air (vata). Il est onctueux, échauffant, de saveur sucrée, lourd et donne de la force. En outre il permet d'avoir des selles abondantes et procure la puissance sexuelle. »

Les radis, de saveur légère, piquante et chaude régularisent l'humeur bile et disperse l'eau de l'humeur flegme ; comme l'asperge qui, selon les vedas est froide et calmante : diurétique, elle éclaire l'urine et les selles, augmente la vitalité et la virilité<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Traité fondamental de la médecine ayurvédique les principes Ed. Almora Paris (pour les chercheurs !)

<sup>2</sup> La médecine ayurvédique G.Edde Ed. Dangles (ouvrage de pratique simplifiée)



La reine des prés

En Occident, cette loi universelle d'analogie est appelée théorie ou enseignement des signatures et correspondances. C'est par l'observation et par l'intuition que les sages et guérisseurs du monde entier ont découvert l'usage des aliments et des remèdes à travers une analogie entre le remède naturel et l'être vivant à soigner.

J'ai enquêté pendant 7 ans dans plusieurs départements de l'Est en récoltant les usages populaires auprès de centaines d'éleveurs et d'agriculteurs de montagne, et un peu partout survivaient quelques correspondances analogiques entre des plantes et des maladies que j'ai décrites dans « Les Plantes des Vosges »<sup>3</sup>.

Dans beaucoup de cultures, les praticiens de cette théorie recherchent les signes suivants :

- couleur, forme et symbolisme général évoquant des organes (cerneaux des noix et cerveau), des données physiologiques (laitue à suc laiteux donnée pour favoriser la lactation), des pathologies, le goût très étudié par la médecine ayurvédique il y a 2000 ans déjà<sup>4</sup> ...
- processus complexes symbolisés par une planète (violet= nécrose= processus saturnien de mort, puis de résurrection par exemple). Très souvent une couleur est une réduction-simplification d'un processus « planétaire » complexe. Ces signes « planétaires » furent très répandus au cours du Moyen-âge, sous la forme d'une véritable « astromédecine »<sup>5</sup>.
- Le mode de vie : la reine des prés ou le saule, vivant « les pieds dans l'eau », comme cela me fut rappelé dans la montagne vosgienne, sont censés soigner les refroidissements dus à un excès d'humidité (états grippaux, rhumatismes, bronchites).
- Les tridoshas en Inde ou les trois processus de Paracelse

Ces correspondances, loin de la pensée logique, nous permettent de lire autrement le beau livre de la nature et les propriétés des plantes en médecine ayurvédique. Ainsi, puisque c'est le printemps, une combinaison de saveurs vont permettre d'éliminer l'excès d'eau et favoriser la fonction digestive, liée à ce que l'on appelle le feu digestif, *Agni*, et parmi celles-ci le citron, acide et amer, le gingembre, les légumes verts de saison, et le jus de bouleau en Occident<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> Les Plantes des Vosges, médecine et traditions populaires, C. et E. Busser Ed. La Nuée bleue, Strasbourg, voir site [www.plantagogo.fr](http://www.plantagogo.fr)

<sup>4</sup> Mazars G.(1988), introduction à la phytothérapie ayurvédique dans la **Nouvelle Revue de Phytothérapie pratique**, IV p.2

<sup>5</sup> Lulle Raymond (1988, réédition de l'ouvrage de 1297) traité d'astrologie, édition Stock, Paris. qui cite p.89 : « la rhubarbe de la complexion du feu , agit efficacement contre la bile, de même complexion. ... La vertu du ciel, qui agit ici-bas en accord avec la bonté, la grandeur, la durée, la puissance, l'instinct, l'appétit du ciel, dispose et règle la vertu purgative de la rhubarbe, avec l'aide de Jupiter et du soleil. »

<sup>6</sup> « En bonne santé avec les plantes des Vosges et d'ailleurs », C. et E. Busser Ed. La Nuée Bleue, Strasbourg, paru en avril 2009, qui décrit les 150 plantes les plus utilisées dans la phytothérapie française, voir site [www.plantagogo.fr](http://www.plantagogo.fr)